

LA COMPAGNIE DU THÉÂTRE EL DUENDE
PRÉSENTE



ET LA HAUT LES OISEAUX

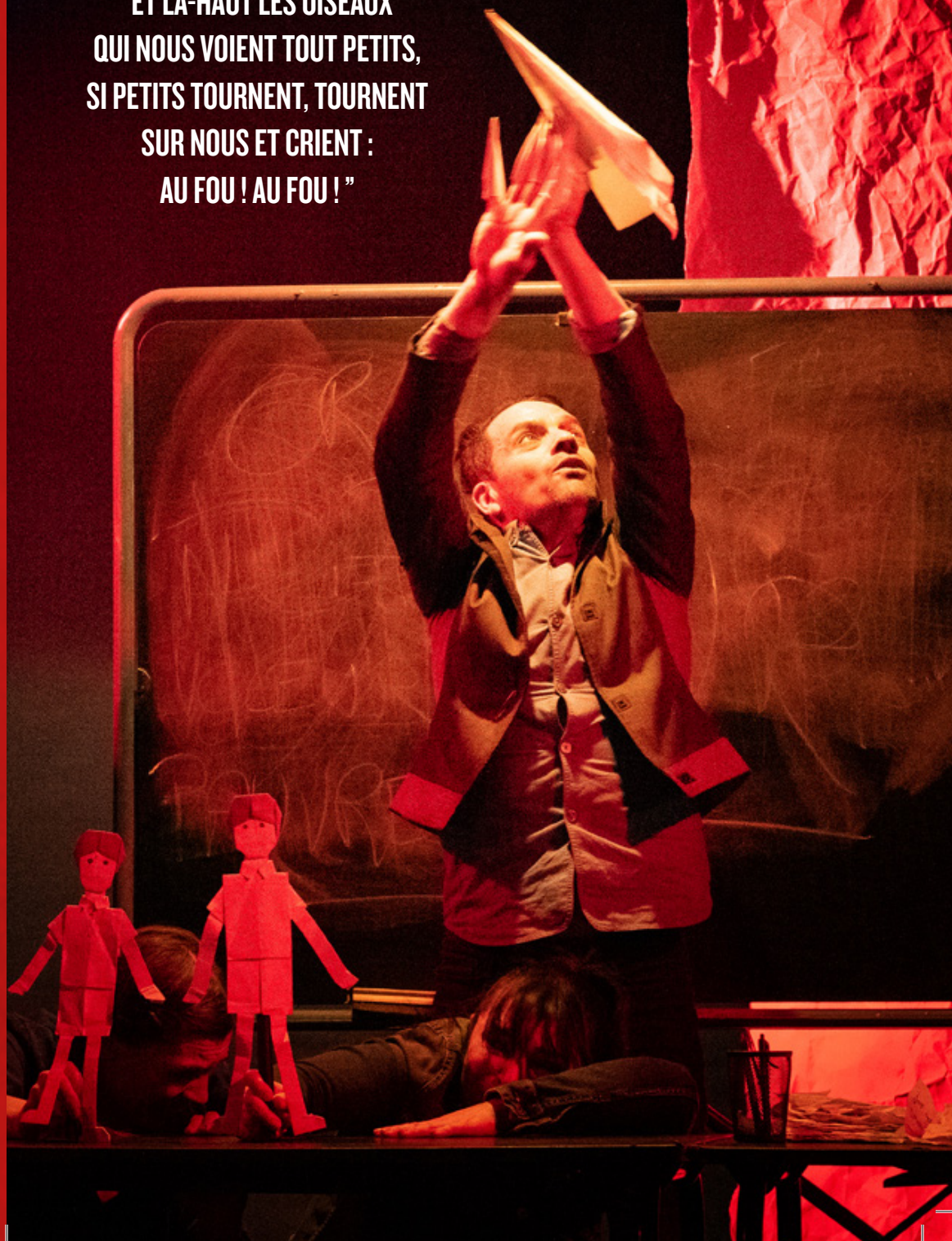


23 RUE HOCHÉ | IVRY SUR SEINE
Réservations : 01 46 71 52 29 | theatre-elduende.com
Métro : Mairie d'Ivry (terminus ligne 7) - Rer C - gare d'Ivry

CONTACT PRESSE

CATHERINE GUIZARD / LA STRADA ET CIES
06 60 43 21 13 - LASTRADA.CGUIZARD@GMAIL.COM
LASTRADAETCOMPAGNIES.COM

**“ET LÀ-HAUT LES OISEAUX
QUI NOUS VOIENT TOUT PETITS,
SI PETITS TOURNENT, TOURNENT
SUR NOUS ET CRIENT :
AU FOU ! AU FOU !”**



ÉCRITURE COLLECTIVE DE LA COMPAGNIE DU THÉÂTRE EL DUENDE

DISTRIBUTION

Direction musicale : Anita Vallejo

AVEC (en alternance) :

Louise BAUDURET

Mathieu CABIAC

Angèle CANU

Andrea CASTRO

Sebastian CASTRO-VALLEJO

Naïlia CHAAL

Mehdi KEROUANI

Sebastien NAUD

Anita VALLEJO

MUSICIENS :

Pascal CAMORS (Trompette)

Oléna POWICHROWSKI (Flûte/Saxophone)

Luis PRADENAS (Guitare)

Anita VALLEJO (Piano).

CRÉATION LUMIÈRES :

Romain THOMAS

CRÉATION SONORE :

Mathias PRADENAS

ÉQUIPE TECHNIQUE :

Celia RIFFAUD - Vanina ADROVER

PRODUCTION :

Scop Théâtre El Duende

RELATIONS PUBLIQUES :

Clara NORMAND

AFFICHE :

Jeanne de BERGEVIN

REMERCIEMENTS :

FCB Ferme Culturelle du Bessin

Jean-Jacques DEREYER

Association les Amis du Duende

Tristan RIVIÈRE

CRÉDIT PHOTOS :

Eva DOREAU - Manu LAGOS CID -

Raphaël GERBEAUX





LA PIÈCE

**POUR SON NOUVEAU SPECTACLE DE THÉÂTRE MUSICAL,
LA COMPAGNIE EL DUENDE A CHOISI D'EXPLORER LES MÉANDRES
DE LA CRÉATION COLLECTIVE À TRAVERS LE MÉCANISME DU RÉCIT
QUI DONNE NAISSANCE AUX HISTOIRES.**

SYNOPSIS

Tout commence par un coup de fil, une troupe de théâtre bénéficie d'une subvention pour une création à réaliser en sept jours, thème imposé : la peur. Un défi de taille, tant la création collective peut se révéler périlleuse. Est-il encore possible de créer ensemble ? Chacun s'interroge mais quand l'alchimie opère, tout s'accélère, les idées se bousculent, les pensées fusionnent, les mots se répondent, les corps s'accordent, les astres s'alignent, et du magma bouillonnant l'histoire jaillit, se déroule, et prend vie : un immeuble, des étages, des habitants, un oiseau, un voyage et...à la fin ?

NOTE D'INTENTION

Nous avons toujours privilégié la création collective et l'écriture de plateau pour nos spectacles de théâtre musical.

Le travail collectif est un véritable mode de fonctionnement au sein de notre troupe tant pour la gestion de notre lieu que dans notre processus artistique de création. Ce mode de fonctionnement existe depuis notre premier spectacle (1998) et se poursuit aujourd'hui sur cette nouvelle création. En 20 ans de travail collectif, nous avons acquis la certitude qu'il est possible et très enrichissant de travailler sous cette forme en profitant des qualités de chaque acteur-créateur.

LA CRÉATION COLLECTIVE

À la source de cette création collective, il y a eu d'abord un besoin impérieux d'oralité, de former un cercle de parole, d'échanger longuement. Et même si nous avons d'abord convoqué les ancêtres et les origines de chacun, nos discussions se sont rapidement tournées vers un présent mondial, universel, rempli(s) de nos espoirs, de nos craintes et pour finir de nos

doutes face à un futur vacillant. Alors, pour assumer l'expérience tragique de l'existence notre meilleure réponse est de raconter des histoires ensemble. Parce que l'imagination peut nous sauver, parce que nous avons besoin d'un récit commun, nous partageons nos expériences et nous tissons des liens, qui seront les seuls remparts à l'effondrement.

RACONTE-MOI UNE HISTOIRE

Qui n'a jamais entendu ou prononcé cette phrase « Raconte-moi une histoire » ? Depuis la nuit des temps, au coin du feu, les histoires se transmettent et nous révèlent le monde. Ce besoin insatiable du récit apaise nos existences et nous lie aux générations passées et futures. Raconter, c'est façonner demain en faisant reculer les limites d'hier. Mais notre monde est limité, les espèces déclinent, le thermomètre s'emballe, les ressources se raréfient, les nations s'arment... et les scénarios les plus optimistes sur l'avenir tiennent plus de la tragédie grecque que des lendemains qui chantent. Alors dans un monde où l'individualisme est roi, nous autres artistes, doux rêveurs, tricoteurs du quotidien, qu'est-ce qui nous pousse encore à raconter des histoires ?

AU LOUP, AU FOU !

Et dans la pierre de nos pensées surgit : La peur. La peur des uns, la peur de l'autre, la peur de manquer, la peur pour la planète. Ce thème est devenu une évidence.

Allons-nous droit à notre perte ? Comment raconter ce monde où les valeurs sont bousculées, où les idéologies sont parfois nauséabondes et la violence omniprésente ? Comment accepter que l'air que l'on respire devienne irrespirable, que la nourriture que l'on ingurgite devienne poison, que la nature qui nous entoure se meure ? C'est donc cela le tragique échec de notre société contemporaine ? Et pourquoi nous ne faisons rien ? Cette peur d'un avenir incertain et chaotique est-elle fantasmée ou réelle ?

C'est avec ces interrogations fondamentales, essentielles, métaphysiques, que nous avons abordé ce processus de création théâtrale. Un travail sur la peur, sur notre rapport au collectif et à l'individu a alors été initié. Car "être ensemble" c'est bien cela l'enjeu majeur. Trouver des réponses collectives à ces immenses défis de notre monde. Là, notre place de "raconteurs" et celle du récit interviennent. Que ce soit par l'intermédiaire des mythologies, des contes,

des légendes ou des poèmes épiques, l'homme a toujours tenté de définir sa relation au monde, de trouver sa place dans l'univers.

Une fable sur la peur naît donc petit à petit. Une histoire qui se construit au fur et à mesure et en direct. Une narration collective avec pour sujet des personnages qu'on voit naître de l'imaginaire des créateurs : les habitants d'un immeuble et une famille de réfugiés climatiques. Dans une forme d'expression théâtrale profondément humaniste et optimiste, nous souhaitons poser sur la table de travail une vraie réflexion sur l'absurdité de certains comportements humains qui continuent de se répéter dans nos sociétés actuelles.

« ET LÀ-HAUT LES OISEAUX » raconte comment un groupe humain parvient à créer ensemble une histoire. À travers une mise en abyme, nous dévoilons les coulisses de la création mais aussi du vivre ensemble et nous interpellons le spectateur par une question : est-il encore possible de créer ensemble ? Cette question, profonde, interroge non seulement l'artiste au sein d'une troupe mais aussi l'individu au cœur de la cité.

LA MUSIQUE

Depuis ses origines, la compagnie du Théâtre El Duende est constituée de comédien·ne·s et de musicien·ne·s et a naturellement fait le choix d'un théâtre qui intègre la musique vivante dans ses spectacles. Une musique composée autour et avec le texte, autour et avec le jeu de l'acteur.

Pour cette nouvelle création, la musique dirigée par Anita Vallejo, dévoile le travail créatif du compositeur. Tout comme l'acteur cherche l'inspiration dans les mots, le musicien la cherche dans les notes. Tout au long du spectacle, la musique se fabrique, se tisse et crée du lien entre les mots et les notes.

Dans *Et là-haut les oiseaux*, la plupart des chansons et des musiques sont des compositions originales. D'autres musiques et chansons comme *Tout fout l'camp* (Raymond ASSO / Jules GALLAUD) et *J'ai peur* (Allain Leprest) ont particulièrement inspiré le travail de création autour du spectacle.

LA SCÉNOGRAPHIE

**La scénographie s'articule autour de deux axes
fondamentaux du spectacle :**

L'acte créatif : Papiers, stylos, tableau noir, écran de projection...
Ces éléments scénographiques omniprésents dans l'espace scénique sont « à portée de main » des créateurs et servent de médium direct au jaillissement de leurs idées. Ainsi les idées se matérialisent sous forme de dessins, d'écrits, de pliages...

L'espace collectif : Le centre du plateau est nu pour recevoir toutes les formes que prendra l'histoire en cours de création. Autour les espaces du collectif : Les musiciens et leurs instruments, la table de réunion, neufs tabourets, un siège pour « monologuer » et un frigo. Le frigo est un élément symbolique de la santé financière et morale des créateurs qui montre les deux versants de l'opulence entre partage et appropriation.

CONTACTS

PRODUCTION SCOP
THÉÂTRE EL DUENDE
Celia RIFFAUD
SCOPELDUENDE@GMAIL.COM
01 46 71 52 29

ANTISTHÈNE DIFFUSION
Juliette Finkielstein
Chargée de diffusion
juliette@antisthene.com
06 31 04 88 60

ATTACHÉE PRESSE
Catherine Guizard /La Strada et Cies
lastrada.cguizard@gmail.com
<https://lastradaetcompagnies.com>
06 60 43 21 13

RELATIONS PUBLIQUES
Clara NORMAND
CLARA.NORMAND@THEATRE-ELDUENDE.COM
06 38 83 69 61



23, rue Hoche
94200 Ivry/Seine



01 46 71 52 29



info@theatre-elduende.com